« Le temps des réseaux » : la reconnaissance pour tous les réseaux de santé ?

Si l'on en croit les auteurs de ce dossier, les apports des réseaux de santé au regard de la mise en place de programmes et d'actions d'éducation pour la santé, y compris d'éducation thérapeutique, sont nombreux. En décloisonnant les secteurs médical et social, les réseaux de santé permettent une approche plus globale de la personne. Lorsqu'ils intègrent des usagers, des patients, ces réseaux sont souvent pour ces derniers, un espace de rencontre et de coopération, un cadre porteur pour prendre leur santé en mains.

Les réseaux répondent souvent à des besoins exprimés par la population et non couverts par le système de santé.

Par ailleurs, la complémentarité des membres d'un réseau pluriprofessionnel et interdisciplinaire, tout comme leurs échanges de savoirs et de pratiques, contribuent à la professionnalisation des acteurs et à la qualité des actions menées. Un autre apport essentiel des réseaux de santé est de par leur valeurs, leur proximité et leurs modes d'intervention, leur capacité à répondre à des besoins exprimés par la population et non couverts par le système de santé.

Mais nous sommes peut-être à un tournant dans la définition des réseaux de santé, au sens où la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé les entend, à savoir intégrant les dimensions prévention et promotion de la santé, aux côtés de celle des soins. Car si les réseaux sont de plus en plus soutenus dans le secteur de l'éducation thérapeutique, il n'en va pas de même pour les réseaux qui tentent de développer des actions d'éducation pour la santé dans d'autres lieux de vie, tels que les quartiers, les écoles, les entreprises... Les moyens financiers sont nécessaires pour ce type de réseaux mais ce n'est pas là, loin s'en faut, la seule condition de leur reconnaissance. Facilite-t-on le développement d'actions d'éducation pour la santé en finançant des réseaux thématiques, voire centrés sur des patho-

logies ? Que penser également de la pertinence de critères d'évaluation qui continuent de vouloir mesurer des résultats sur un plan strictement épidémiologique ? La tentation de modélisation des réseaux de santé, perceptible à travers des modalités d'accès au financement (cahier des charges, évaluation...) ne risque-t-elle pas de limiter la pertinence des réponses qui peuvent être apportées aux besoins et/ou aux attentes identifiés chez les usagers, les patients ? Dès lors, on peut même se demander si, du fait de la puissance réformatrice des réseaux, le temps des réseaux porteurs de changements dans les pratiques sociales n'est pas menacé. Les exemples cités dans ce dossier apportent des éléments de réponse à ces questions.

Ce dossier propose un panorama et une analyse critique de ce que sont les réseaux de santé aujourd'hui, dans toute leur diversité, à partir d'expériences concrètes. Il croise les regards des niveaux international, national, régional et local, aussi bien que ceux de consultants en projets de santé, d'associations de professionnels et d'usagers, et d'institutions. Il aborde aussi bien des réseaux thématiques que populationnels et généralistes. Ce dossier ne prétend pas prédire l'avenir des réseaux de santé mais plutôt contribuer à la réflexion et à l'action, dans un contexte où, l'examen du projet de loi de santé publique aidant, l'avenir des réseaux de santé est interrogé. Puissent les réseaux de santé demeurer ces espaces d'humanité, de coopération, de mise en cohérence, de libre adhésion, d'innovation et de créativité, toutes choses qui donnent du sens et de la pertinence à toute action de promotion de la santé et d'éducation pour la santé.

Michelle Perrot

Chargée de mission à la Direction
du développement de l'éducation pour la santé
et de l'éducation thérapeutique de l'INPES,

Myriam Neullas

Coordinatrice Réseau santé de proximité,
UPE CH Dreux – Coordination régionale des réseaux
de santé du Centre.